

EN BREF

Julie Escalier récompensée

Julie Escalier, agent immobilier à Avignon, franchisee du réseau Elyse Avenue, a remporté la 24^e



édition du "Meilleur franchisé et partenaire de France", organisée par la Fédération des réseaux européens de partenariat et de franchise. Patronne de l'agence installée rue Carnot, depuis 2007, elle s'est distinguée par son engagement dans la vie associative et commerçante d'Avignon et par l'organisation de cocktails dans les locaux de l'agence, permettant de créer du lien avec l'environnement local.

Philippe Pellaton à la Confédération nationale des vigneron AOC

Philippe Pellaton, président du Syndicat général des Côtes-du-Rhône depuis mars 2009, a été élu secrétaire général de la Confédération nationale des vigneron d'appellation d'origine contrôlée (CNAOC). Ce vigneron, co-président de la cave de Laudun-Chusclan, s'est battu à la tête des Côtes-du-Rhône pour la revalorisation des cours. Aux côtés du président de la CNAOC, Bernard Farges, il va s'attaquer à d'autres dossiers comme les droits de plantation et la nouvelle PAC.

LE CHIFFRE

204

C'est le nombre de dossiers qui ont été ouverts en 2011 par le tribunal de commerce d'Avignon, soit 39 convocations et 165 demandes volontaires. 61 dossiers ont conduit à la déclaration de cessation de paiements. Sur les 122 restants, quelques-unes ont fait l'objet de déblocages immédiats par l'action du juge. Durant l'année 2011, 32 missions ont été confiées à des mandataires ad hoc, 15 sont encore en cours, 11 ont abouti à l'ouverture d'une procédure collective et six ont été conclues.

GARGAS

La Lustrerie Mathieu vise l'Asie et la clientèle de luxe

La Pme spécialisée dans la restauration ou la réédition de lustres anciens, ainsi que dans la création de lustres contemporains précieux, est en train de développer un réseau de showrooms et boutiques à l'international.



Les lustres précieux sortis des ateliers de Gargas visent une nouvelle clientèle indienne et chinoise. C.I.

Après avoir séduit l'Europe et les États-Unis, la Lustrerie Mathieu convoite l'Inde, où elle vient d'ouvrir un showroom.

Cette société haut de gamme, installée dans les ocres de Gargas, regroupe une vingtaine de personnes. Des artisans d'art triés sur le volet pour la plupart. On leur doit notamment la restauration des lustres du château de Versailles et du Palais Garnier. "Ici, le temps ne compte pas. On peut consacrer un

ou deux ans à réaliser une restauration monumentale, voire à créer des œuvres avec pour seules bases les dessins des grands maîtres, comme Charles Garnier", explique le patron Régis Mathieu.

"LE LUXE ÉCHAPPE À LA CRISE"

Quand la restauration de monuments historiques leur laisse du temps, ils se consacrent à la réédition de pièces anciennes et à la création contemporaine. Des bijoux

faits de quartz, de matières précieuses, dorés à la main. L'argent non plus, ne compte pas. "Nous sommes dans un registre artistique. Le luxe, c'est irrationnel, cela échappe à la crise". Une réédition d'un lustre Louis XV signée Mathieu, par exemple, coûte entre 15 000 et 40 000 euros. Cette clientèle, la lustrerie Mathieu la trouve en France et à l'international. "La France à l'étranger est synonyme de style", souligne le chef d'entreprise, qui mise

sur un développement international avec l'ouverture de showrooms en Russie, en Europe, et même d'une boutique à New-York. "L'avenir nous porte en Asie, plus particulièrement en Chine et en Inde, avec une clientèle prometteuse". Le dernier showroom a ouvert ses portes à New Delhi, tandis qu'à Hong-Kong, c'est un Chinois passionné qui offre son espace d'exposition.

Objectif : une croissance maîtrisée, 5 à 10 % par an, qui va de pair avec un recrutement adéquat. "Nous embauchons et formons deux compagnons par an, le but n'étant pas de grandir à tout prix mais de rester à la hauteur de nos exigences".

Carina ISTRÉ

LUSTRIERIE MATHIEU EN BREF

- ⇒ ACTIVITÉ : restauration et création de lustres
- ⇒ CRÉATION : 1948
- ⇒ CHIFFRE D'AFFAIRES : 5 M€ en 2011
- ⇒ EFFECTIFS : 25 salariés
- ⇒ RÉSULTAT NET : NC
- ⇒ RÉPARTITION DU CAPITAL : 100 % familiale

Une filiale pour répondre à la demande des particuliers

"Notre objectif n'est pas de faire du chiffre, mais de travailler dans l'excellence, avec des compagnons longuement formés, adaptés à la forte personnalité de notre entreprise. Nous pouvons consacrer deux ans à la restauration ou la réédition d'un lustre historique. Mais nous ne pouvions pas répondre, jusqu'à présent, aux nombreuses demandes des particuliers qui souhaitent restaurer un petit lustre ancien", explique Régis Mathieu. C'est pourquoi l'entreprise vient de créer une filiale, Arterolux, localisée à Gargas, qui commercialise des kits avec un mode d'emploi précis permettant aux particuliers d'électrifier eux-mêmes leurs lustres anciens. Et pour ceux qui le souhaitent, la possibilité de faire appel à des professionnels présents un peu partout dans le monde, grâce à un réseau de partenaires agréés que la société Mathieu est en train d'étoffer. Le kit restauration coûte 30 à 50 euros par bras de lumière. On peut le commander directement par internet. "C'est une activité qui démarre, nous avons déjà vendu près d'une centaine de kits", constate le dirigeant.



Régis Mathieu a créé Arterolux pour satisfaire aux nombreuses demandes des particuliers. C.I.

Un musée sur plus de 1000 m²

"J'ai une collection personnelle de 150 lustres anciens que j'aime montrer, mais qui ne sont pas à vendre. Alors, j'ai voulu créer un musée pour partager cette passion, exposer ces pièces rares, mettre en lumière des œuvres, des objets venus d'autres univers", explique Régis Mathieu. Le projet a pris corps cet été, avec une extension des locaux de la lustrerie, installée dans une ancienne usine d'ocre. Les murs de brique et les vitres sont en harmonie avec le site. Le rez-de-chaussée abrite des entrepôts de stockage, et l'étage un espace musée de plus de 1 000 mètres carrés. Ce musée tout neuf vient d'accueillir une première exposition qui a fait date : des Bugatti de collection exposées de nuit à la lumière des lustres. 10 000 visiteurs ont pu faire la visite, gratuitement. "Il y avait une file d'attente dehors, nous étions surpris par un tel succès, témoigne le dirigeant. Naturellement, ce musée apporte un plus en matière de notoriété, mais surtout il permet de faire comprendre au public à quel point un lustre est une œuvre d'art, et ce qui fait sa valeur".



La première exposition organisée au musée, des Bugatti de collection éclairées par des lustres anciens, a remporté un succès inattendu. DR